

soufflé par le joueur, et l'autre, qui est percé de trous comme une clarinette, laisse échapper le vent à mesure qu'il presse l'autre sous le bras : Enfler la CORNEMUSE. Jouer de la CORNEMUSE. Au-dessous du poumon est l'estomac, qui est en forme d'une bourse ou d'une CORNEMUSE. (Boss.) La CORNEMUSE était l'instrument national de nos ancêtres les Gaulois. (J. Macé.) La CORNEMUSE a trois octaves d'étendue; le timbre en est aigre et criard. (Bachellet.)

Peste soit du fausset de l'ère CORNEMUSE, qui meurt lorgner l'hélicine se refuse !
De Finis.
Leurs cris, la CORNEMUSE et le chant des bergères
Vont apprendre leur joie aux échos solitaires.
SAINT-LAURENT.

— Se prend familièrement dans le sens d'estomac, cet organe ayant en effet quelque analogie de forme avec une CORNEMUSE : Quand la CORNEMUSE est pleine, on en chante mézuz.

Encycl. La CORNEMUSE est un instrument à vent champêtre, dont se servent les bergers dans certaines montagnes, et qui rend des sons aigus, nasillards et si rarement justes, qu'il fait le désespoir des vrais musiciens, malgré son caractère aigre, qui n'est pas sans charme. Cet instrument est formé d'une autre trompe de vent, à laquelle sont adaptés trois chalumeaux de longueur et de grosseur différentes, dont deux sont terminés en pavillon, tandis que le troisième, qui est à son extrémité une embouchure à anche. C'est ce dernier tuyau, percé de trois trous, à l'aide desquels on peut moduler quelques airs, qui entre dans la bouche de l'exécutant. Les deux autres font perpétuellement entendre chacun une note; le son s'échappe par leur pavillon, porté par l'air que le joueur de CORNEMUSE, en soufflant dans son petit chalumeau, fait incessamment entrer dans son oeil. La note continue du plus gros chalumeau s'appelle bourdon, et forme la basse; celle du second, nommé petite bourdon, est censée donner la dominante; mais hélas ! c'est une dominante tellement arbitraire, que la plupart du temps elle vous arrache les oreilles. La CORNEMUSE a une étendue de près de trois octaves. Les Romains l'appelaient *iadis africana* ou *tibia utricularis*. Dans beaucoup de pays, elle prend le nom de *musette*; et les Bretons lui donnent celui de *biniou*. Meyerbeer a produit, dans le premier acte du *Corneille*, un tres-just effet de CORNEMUSE.

CORNEMUSE, général français. V. au Supplément.

CORNEMUSEUR V. n. (kor-ne-mu-ze — rad. CORNEMUSE). Néal. Joueur de la CORNEMUSE : *Atous il vit au milieu de nous, et s'adressant à Hurvil, il lui demanda s'il avait paté par CORNEMUSEUR.* (G. Sand.)

CORNEMUSEUR S. m. (kor-ne-mu-zeur — rad. CORNEMUSEUR). Joueur de CORNEMUSE. On dit CORNEMUSEUR, dans certains patois.

CORNÉO-CALCAIRE adj. Hist. nat. Qui est formé de substance cornée et de substance calcaire : *Opércule CORNÉO-CALCAIRE d'une dentule.*

CORNÉOLE S. f. (kor-né-ole — dimin. de CORNE, par allusion à la forme et à la couleur des fruits). Bot. Nom vulgaire du genêt des teinturiers.

CORNER V. n. ou intr. (kor-né — rad. CORNE). Sonner de la corne, du cornet, de la trompe : *Le Vacher se mit à CORNER pour appeler son troupeau.*

— Par ext. Jouer à grand bruit, désagrémentement, sans art, du cor ou d'un autre instrument à vent : *Depuis qu'il s'est enquis du trombone, il ne fait plus que CORNER du matin au soir.*

— Faire dans un CORNET pour se faire entendre au loin, ou pour se faire entendre à une personne sourde.

Il continue et CORNE à toute outrance :
Réveille-vois

LA FONTAINE.

— Éprouver la sensation d'un bruit sourd et continu, en parlant des oreilles : *Les oreilles me CORNENT.*

— Fam. Les oreilles vous CORNENT. Se dit à quelqu'un qui croit entendre un bruit qui n'existe pas, ou qui entend autre chose que ce qu'on lui dit : *Vous ne nous ferez pas accorder que LES OREILLES vous CORNENT.* (Desfontaines.) Se dit aussi d'une personne dont on a parlé en son absence, à cause de l'opinion populaire que, lorsqu'on parle ainsi de quelqu'un, il en est averti par un bourdonnement d'oreilles. Si l'oreille gauche dans CORNE, ostions. Trompette d'harmonie à laquelle sont adaptés des pistons, pour tenir lieu de clefs, à CORNET de voltigeurs, instrument militaire de cuivre, qui a été remplacé par le clairon.

— Par ext. Musicien qui joue du CORNET : *Il y a plaisir à danser, quand c'est Félix qui est le CORNET de l'orchestre.*

— Vase d'ornement en forme de CORNET ou de corne d'abondance : CORNET de faïence, de porcelaine. On admirait sur une table ronde un CORNET japonais plein de fleurs. (Balz.)

— Art vétér. Se dit d'un cheval pousse qui fait entendre le bruit particulier appelé CORNAJE.

— V. a. ou tr. Fam. Publier partout; répéter à satiété : CORNER une nouvelle par le

païs. CORNONS ici à son de flacons et bouteilles que quiconque aura perdu sa soif n'ait à la chercher éternellement. J'entends sans cesse CORNER à mes oreilles : l'homme est un animal raisonnable. (La Bruy.) Quand une fois les trompettes de la renommée ont CORNÉ le nom d'un pauvre homme de lettres, adieu son repos pour jamais. (Volt.)

— Guipural all. tout droit
Conteur le cas, le CORNER par la ville,
Le publier, le prêcher sur les toits.

LA FONTAINE.
— Faire un pli, une corne à CORNER un feuillet, une carte, l'angle d'une carte. Il Peu usité.

— Frapper avec la corne : *Ce bœuf va vous CORNER.*

— Vener, CORNER les chiens, Sonner du cor pour les rappeler. A CORNER régulate, Sonner pour exciter les chiens et les ramener dans la voie.

— Anc. cout. CORNER l'eau, Sonner de la trompe pour annoncer l'heure du repas, et prévenir qu'on allait donner à laver. Le repas s'annonçait au son du cor, chez les nobles; c'est ce qu'on appelait CORNER l'eau, parce qu'avant de s'asseoir on se lavait les mains. Nos poètes du XII^e et du XIII^e siècle font souvent mention de cet usage. Au reste, si, pour cette cérémonie, on avait choisi le cor de préférence, c'est probablement parce que cet instrument, étant destiné pour la chasse, était réputé le plus noble de tous. Tout gentilhomme n'avait pas le droit de faire CORNER son dîner et son eau; c'était un honneur qui n'appartenait qu'aux personnes de la plus haute distinction. Froissard dit, en parlant d'un ambassadeur de Charles V, qu'il était d'un gentilhomme n'ayant pas le droit de faire CORNER son dîner et son eau; c'était un honneur qui n'appartenait qu'aux personnes de la plus haute distinction. Froissard dit, en parlant d'un ambassadeur de Charles V, qu'il était d'un gentilhomme n'ayant pas le droit de faire CORNER son dîner et son eau; c'était un honneur qui n'appartenait qu'aux personnes de la plus haute distinction. Froissard dit, en parlant d'un ambassadeur de Charles V, qu'il était d'un gentilhomme n'ayant pas le droit de faire CORNER son dîner et son eau; c'était un honneur qui n'appartenait qu'aux personnes de la plus haute distinction.

— Se battre à coups de corne : *Ces bétiers ne cessent de se CORNER.*

— Encycl. Anc. cout. L'usage de CORNER l'eau remonte aux premiers temps de la féodalité. Chez les princes et les grands seigneurs, le moment du repas s'annonçait au son du cor; c'est ce qu'on appelait CORNER l'eau, parce qu'avant de s'asseoir on se lavait les mains. Nos poètes du XII^e et du XIII^e siècle font souvent mention de cet usage. Au reste, si, pour cette cérémonie, on avait choisi le cor de préférence, c'est probablement parce que cet instrument, étant destiné pour la chasse, était réputé le plus noble de tous.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

la classe grossière de la société ressemble à celui des des chasses d'un CORNET pour être agités, dans tout ce qu'ils font la fortune des joueurs, à laquelle ils n'ont aucun intérêt. (Arnaut.)

J'entends le feu brillant où, (Corne en main).
L'adroït joueur calcule un hasard incertain.

— Les CORNETS en l'air jetés avec transport.
Qu'on veut rendre garants des caprices du sort.

— Encier portatif; partie d'un écritoire où l'on met l'encre :

Voilà le CORNET.
Et dans le poudrier vous trempez votre plume.

— Morceau de papier roulé en cône, pour contenir certaines poudres ou de menus objets; objets qui y sont contenus : CORNET de tabac. CORNET de bonbons. Faire des CORNETS.

J'en suis FOURDI, Dieu sait ! et j'ai tout Pelletier
Roulé dans mon office en CORNETS de papier.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

— Art milit. CORNET d'ouïe. Sorte de CORNET acoustique dont se servent les officiers de marine, dans les places de guerre.

0 m. 60 on 0 m. 70 comme longueur, et l'on en jouait comme de la trompette. Son étendue, au point de vue de la sonorité, dans toute la gamme diatonico-chromatique, était d'une octave et une quinte, à partir de *fa* au-dessous des lignes (clef de sol), jusqu'à un mi placé entre la quatrième et la cinquième lignes.

— CORNET à bouquin. Le CORNET à bouquin était autrefois une espèce de grande flûte, dont l'étendue n'était guère de plus d'une octave, et qui servait à soulever les chœurs. Le CORNET à bouquin avait beaucoup de rapports avec l'instrument connu depuis sous le nom de serpent, et tous deux, du reste, ont aujourd'hui à peu près complètement disparu.

De nos jours, on appelle de ce nom une corne de bouff, à laquelle est fixée une embouchure, et au son de laquelle les pères de nos montagnes rassemblent les animaux qui composent leurs troupeaux, particulièrement les chèvres et les boucs, qui sont plus que d'autres sujets à vagabonder. Enfin on donne aussi ce nom à un instrument barbare et plus grossier encore, affectant la forme d'une corne, mais fait en terre cuite; les sons rauques et ses sonorités sur les parois s'appellent. En donnant au CORNET la forme, non plus d'un cône, mais d'un paraboloïde, dont l'oreille occuperait le foyer, on croyait augmenter considérablement l'intensité des sons. Mais le résultat n'a point tenu les promesses de la théorie. On a même découvert que la nature des parois et l'état de leur surface, qu'elle soit polie ou dépolie, n'exerce aucune influence sur l'intensité des sons. Les différentes pièces d'une même maison peuvent être reliées entre elles au moyen de tubes acoustiques, dont les parois sont en caoutchouc, substance tout à fait dépourvue de propriétés réfléchissantes, et qui, par conséquent, c'est que l'ouverture destinée à recevoir le son soit plus grande que celle que l'on introduit dans l'oreille. Il est donc probable que l'accroissement des sons est le produit par la diminution successive des tranches d'air qui se transmettent, en allant des plus grandes aux plus petites, les vibrations reçues par la plus grande, qui est la plus extérieure. Si l'on conçoit, en effet, que l'air enfermé dans l'intérieur de l'instrument soit partagé en tranches d'égale épaisseur, on voit que chaque tranche est moins large que la suivante avec une certaine vitesse, la série, partira avec une vitesse beaucoup plus grande.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.

— CORNET à pistons. Le CORNET à pistons est un instrument nouveau à vent, en cuivre et à embouchure, dont l'existence ne remonte qu'à la fin du XVIII^e siècle, que fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père. Cet instrument est à la fois un cornet, qui fut introduit chez nous en 1826, et popularisé en France par un virtuose nommé Dufresne, lequel le jouait jadis avec un immense succès aux anciens concerts de Muzard père.